

French Review of our July 10th, 2014 Performance in Paris by Sabino Arcia

On line news www.classiquenews.com/author/sabino_pena_arcia/

Compte rendu, danse. Paris. Studio Le Regard du Cygne, le 10 juillet 2014. «Dancing Dreaming Isadora» par Mary Sano, « her » Duncan Dancers. Chopin, Brahms, Corelli, Scriabine, musiques. Eriko Tokaji, piano. Isadora Duncan, Mary Sano, chorégraphies. Mary Sano, Amber Sky... danseuses.

Occasion rarissime à Paris : le studio Le Regard du Cygne accueille **Mary Sano**, disciple d'**Isadora Duncan**, mère de la danse moderne, pour une performance généreuse assez extraordinaire ! Le spectacle clôt une série de cours d'initiation à la danse Duncan par la directrice artistique du **Mary Sano Studio of Duncan Dancing** de San Francisco.

Souvenirs chorégraphiques d'une beauté sauvage et ancestrale



Isadora Duncan (1877-1927) eut une vie hors normes. A part sa célèbre et tragique mort à Nice en 1927, étranglée par son long foulard de soie pris dans la roue de la voiture sportive qu'elle avait prise, elle a aussi été l'une des premières à réagir contre la danse académique. Son refus des pointes et des tutus ainsi que sa conception chorégraphique et philosophique inspirée de la nature et de la Grèce Antique, ont ouvert la voie à une danse moderne, émancipée, musicale, très expressive, à l'effet à la fois libérateur, fondateur et innovant. Cette nuit d'été, l'occasion est donnée de (re)découvrir les qualités du style Duncan à travers un grand échantillon de chorégraphies interprétées par Mary Sano et Amber Sky, accompagnées par la pianiste japonaise Eriko Tokaji. **Mary Sano**, originaire du Japon, reçoit sa formation auprès de Mignon Garland, disciple dévouée de la danse Duncan aux Etats-Unis, ancienne élève d'Anna et Irma Duncan et fondatrice de l'Isadora Duncan Heritage Society, chargée de maintenir et promouvoir le legs artistique de la danseuse et chorégraphe américaine. Sano propose un programme Duncan d'une grande diversité, comprenant l'une de ses propres chorégraphies. La première partie est exclusivement sur la musique de Chopin : elle consiste en quelques pièces en solo ou duo créées aux débuts de carrière. Sano commence le spectacle avec « Ball » œuvre joviale, suivie de « Oriental », pièce d'une sensualité pleine de grâce. La danseuse Amber Sky continue avec la chorégraphie si poétique de « Butterfly », racontant la vie et la mort d'un papillon, sous la musique de l'Etude n°9 en sol bémol majeur de l'opus 25 de Chopin. Dans le duo « Boy and Girl » ou encore « Body and soul », la beauté particulière des pas classiques du style Duncan se distingue. Dans le premier, Sano et Sky, jouent et se poursuivent comme une fille et un garçon, présentant les différentes facettes du sautillerment si typique de la danse Duncan. Dans le dernier, d'une délicatesse et d'une profondeur narrative émouvantes, l'âme éveille et impulse le corps à suivre et vivre sa destinée. Ici, l'aspect théâtral et la richesse expressive propre au style Duncan sont mis en avant de façon sublime, sous la musique (non moins sublime) du Nocturne en mi bémol majeur (Op. 2) de Chopin, en l'occurrence interprété avec beaucoup d'émotion par Eriko Tokaji (-rubato sensible et belle complicité avec les danseuses). Remarquons également la seule chorégraphie du spectacle n'appartenant pas au répertoire Duncan, le « Ajisai » de Mary Sano, avec un je ne sais quoi de romantique et même de parisien, beaucoup plus grandiloquent que les pièces précédentes avec un trait sensuel et ravissant.



La deuxième partie consiste en œuvres de la période tardive d'Isadora, et compte avec la participation de quelques élèves de la masterclass parisienne, pour deux pièces de groupe. Ces deux chorégraphies « Run run leap » et « Tanagra Figures » sont emblématiques grâce à l'évidente inspiration de l'art grec classique, avec une certaine euphorie rituelle dans la première et une impressionnante beauté sévère dans la dernière, véritable tableau visuel où sont mises en mouvement les statuettes d'argile de Tanagra datant du IV^e et III^e siècles avant notre ère. Avant la fin de la représentation unique Amber Sky interprète « Flames », faisant partie de la série « Visages de l'amour » d'Isadora, sous la musique des valse de l'opus 39 de Johannes Brahms. Ici la danseuse américaine fait preuve d'un entrain enflammé et d'une force expressive... athlétique. Habillée en rouge, elle parcourt le studio habitée par l'esprit d'une Isadora passionnée et passionnante, éblouissant l'auditoire avec les mouvements des bras et surtout les nombreux sauts cycliques. « Revolutionary » est l'ultime pièce de la soirée : sur la musique virtuose et troublée de l'Etude « Pathétique » en ré dièse mineur (op.8 n°12) d'Alexandre Scriabine, dansé par Mary Sano. Il s'agit de l'une des plus intenses chorégraphies d'Isadora Duncan, d'un point de vue expressif et physique. C'est une sorte d'évocation des sentiments tourmentés et partagés à cause de la Première Guerre Mondiale, chaque geste faisant allusion à la force et la détermination nécessaires pendant la période de guerre, chaque pas représentant l'intensité pesante du quotidien d'un temps belliqueux. Un indéniable tour de force ! Inoubliable et riche en émotions, le spectacle laisse espérer une revalorisation de la danse Duncan dans l'Hexagone. Souhaitons voir se développer les prestations de Mary Sano et d'autres disciples de la mère de la danse moderne en France : la danse contemporaine y puise manifestement son vocabulaire. Un retour aux sources bénéfiques et stimulant.

Posté le **22.07.2014** par **Sabino Pena Arcia**

Mot clés: **Isadora Duncan, Mary Sano.**

English translation:

Proceedings, dance. Paris. Studio Le Regard du Cygne, July 10th, 2014, "Dancing Dreaming Isadora" by Mary Sano, with "her" Duncan Dancers. Music by Chopin, Brahms, Corelli, Scriabin. Eriko Tokaji at the piano. Choreography by Isadora Duncan, and by Mary Sano. Dancers: Mary Sano, Amber Sky ...

A rare opportunity in Paris: Studio Le Regard du Cygne welcomes Mary Sano, disciple of Isadora Duncan, mother of modern dance, for a fairly generous, and extraordinary performance! The show ends a series of courses in dance in the Duncan style, by Artistic Director Mary Sano, of the Studio of Duncan Dancing, San Francisco.

Choreographic memories of a wild and ancient beauty.

Isadora Duncan (1877-1927) had an unconventional life. Aside her famous and tragic death in Nice in 1927, strangled by her long silk scarf caught in the wheel of the sports car she was in, she was also one of the first to react against the academic dance form. Her refusal of en pointe and tutus, her choreographic and philosophical approach inspired by nature and ancient Greece, opened the way for modern dance, emancipated, musical, expressive, liberating and innovative. This summer night is the opportunity to (re)discover the qualities of the Duncan style from a large sample of choreography performed by Mary Sano

and Amber Sky, accompanied by Japanese pianist Eriko Tokaji. Mary Sano, a native of Japan, received her training from Mignon Garland, devoted disciple of the Duncan dance in the United States, a former student of Anna and Irma Duncan, and founder of the Isadora Duncan Heritage Society, which is responsible for maintaining and promoting artistic legacy of the American dancer and choreographer. Sano offers a varied program, including one of her own choreography. The first part is exclusively on the music of Chopin: it consists of a few parts in solo or duo created in the early career. Sano begins the show with "Ball", a cheerful piece, followed by "Oriental" of a graceful sensuality. Dancer Amber Sky continues with the poetic choreography of "Butterfly", about the life and death of a butterfly, with the music of Study No. 9 in G flat major opus 25 by Chopin. In the duet "Boy and Girl", as well as in "Body and Soul", the special beauty of Duncan style classic steps stands out. In the first piece, Sano and Sky play and chase one another as a girl and a boy, displaying the various facets of little hops and jumps so typical of the Duncan dance. In the latter, of delicate and poignant narrative depth, the soul awakens and spurs the body to follow and fulfill its destiny. Here, the theatrical aspect and specific expressive richness of the Duncan style are highlighted in a sublime way, in music (no less sublime) from the Nocturne in E flat major (Op. 2) by Chopin, here interpreted with great emotion by Eriko Tokaji (rubato sensitive and in beautiful partnership with the dancers). Note also the only show's choreography not belonging to the Duncan repertory, the "Ajisai" by Mary Sano, with a *je ne sais quoi* touch of romantic and even of Parisian, much more extravagant than the previous pieces, sensuous and charming.

The second part consists of works from Isadora's late period, performed with the participation of some students of the Paris masterclass for two group pieces. Both choreographies "Run run leap" and "Tanagra Figures" are emblematic in the obvious inspiration of classical Greek art, with some ritual euphoria in the first and an impressive stern beauty in the last, true visual tableau in which clay Tanagra statuettes (dating from the IIIrd and IVth centuries BC) are set in motion. Before the end of the single representation Amber Sky performs "Flames", part of the Isadora series "Faces of Love", with the waltzes from Opus 39 by Johannes Brahms. Here the American dancer displayed a fiery spirit and an expressive force, we might even say athletic. Dressed in red, she travels the studio inhabited by the spirit of a passionate and exciting Isadora, dazzling the audience with arm movements and especially the many cyclical jumps. "Revolutionary" is the final piece of the evening: the virtuoso music and troubled "Pathétique" in D sharp minor (op.8 No. 12) by Alexander Scriabin, danced by Mary Sano. It is one of the most intense choreography of Isadora Duncan, from an expressively and physically point of view. It is a kind of evocation of shared tormented feelings because of World War I, each gesture alluding to the strength and determination during the war, each step representing the heavy intensity of the daily life of a bellicose time. An undeniable tour de force!

Unforgettable and full of emotion, the show allows us to hope for a revaluation of the Duncan dance in France. Let's hope to see in France more performances by Mary Sano, and by other disciples of the mother of modern dance: contemporary dance draws clearly his vocabulary from this style. A return to beneficial and challenging sources.

Posted 07/22/2014 by Sabino Pena Arcia
Keyword: Isadora Duncan, Mary Sano.